

Copie anonyme - n°anonymat : 556609



Z8-00400
556609
Dis phi BL

Code épreuve : 260

Nombre de pages : 10

Session : 2024

Épreuve de :

PHILOSOPHIE

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Dans un manuel et guide destiné aux immigrants juifs pour obtenir la nationalité et citoyenneté Américaine il est indiqué : "Oubliez votre passé, vos idées ou vos coutumes (forget your past, your ideas, and your ^{customs} ~~habits~~) et ne prenez aucun temps de pause (and don't take a moment's rest) >>. Ainsi devenir citoyen Américain semble être l'œuvre d'un processus de reprogrammation des valeurs de l'individu afin de se conformer aux valeurs américaines. Devenir citoyen est aussi l'œuvre d'un long travail d'abnégation de soi afin de se rendre digne et disponible pour honorer par ses efforts la citoyenneté Américaine. Devenir citoyen semble dès lors le fruit d'un processus personnel et administratif.

Eependant "devenir citoyen" semble rien que la citoyenneté est, pour beaucoup d'individu, non le fruit d'un travail ou du mérite mais une attribution automatique ne prenant pas en compte la volonté ou l'aspiration d'un individu à devenir citoyen. Il y aurait donc différents niveaux de citoyenneté. Dans un premier temps une attribution "par défaut" puis par choix. Le citoyen se définit comme un membre d'une cité et il lui est attribué une liste de droits et de devoirs précis auxquels il doit se conformer pour maintenir son statut. Devenir citoyen se traduit donc par une restriction des droits naturels ~~et~~ au nom de droits plus grands qui œuvrent en faveur du bien commun. La notion de citoyenneté semble toute fois asymétrique

car il est possible d'être factuellement citoyen sans jamais l'être devenu, sans se conformer aux valeurs et aux attentes de la société. On pourrait dès lors distinguer les "bons" des "mauvais" citoyens. De ce fait, devenir citoyen est toujours plus que faire partie d'une cité, car le processus de citoyenneté implique une prise de conscience de la responsabilité de ses actions vis à vis des autres et devant d'autrui. Être citoyen serait ainsi, sans cesse redevenir citoyen, un processus donc dynamique de réactualisation de nos capacités et identité en phase avec la société dans laquelle on évolue. Ainsi "devenir citoyen" semble être un processus plus complexe de synthétisation, d'apaisement et de normes en vigueur qui détermine notre champ d'action en contraignant nos valeurs, tout en l'augmentant à travers une responsabilisation et une reconnaissance de notre appartenance à un tout plus grand que la somme des individus qui le compose.

Comment l'acquisition de la citoyenneté entre-elle en conflit avec les valeurs données d'un individu en les limitant tout en les élevant l'individu au delà à travers sa responsabilité envers autrui et son héritage ? Devenir citoyen est-il un processus définitif ou une actualisation des potentialités de l'individu ?

Si devenir citoyen peut à première vue être perçue comme une synthétisation entre nos valeurs et notre bien individuel du service du bien commun, il semble néanmoins que devenir citoyen soit un processus dynamique jamais achevé car rien ne semble figer la définition de citoyenneté. Finalement, devenir citoyen c'est embrasser tout l'héritage de l'acquisition des droits et donc être reconnaissant vis à vis de nos ancêtres.

qui ne constitue pas une restriction de nos libertés mais du contraire leur accroissement et leur plus haut déploiement.

Devenir citoyen, c'est opérer une synthèse des données de notre existence avec les dynamiques et valeurs d'une cité et d'un tout organisé. La citoyenneté ne se limite donc pas à un donné ou un apprentissage, mais elle se compose des deux données montrant qu'il y a ainsi bien l'idée d'une trajectoire et d'un apprentissage pour devenir citoyen.

La citoyenneté est dans un premier temps acquise au travers d'un processus d'apprentissage et de synthèse en ~~la~~ une identité et une norme. C'est donc un processus d'apprentissage et de transmission de ses droits ~~propre~~ qui est toujours en lien avec l'appartenance à une patrie. Dans cette même logique de nombreux pays occidentaux ont développés des "manuels citoyens" pour apprendre à faire partie de la nation comptant parmi des conseils : des recettes, des points d'histoire, des points de langue, des conseils administratifs. Toute patrie est donc liée à des coutumes qui délimitent les contours de la citoyenneté. Devenir citoyen est un processus qui s'est complexifié et la citoyenneté automatique prévue par exemple par la Commonwealth Immigration Act en 1948 a depuis été révoquée. Montrant ainsi que n'importe qui ne peut pas devenir citoyen. Dans son ouvrage histoire de l'immigration en France : le caset français G. Naudiel revient sur le processus d'accueil auquel sont confrontés les immigrés lorsqu'ils font face aux processus administratifs. Devenir citoyen se conjugue donc souvent à l'abnégation de son identité propre au nom d'une identité commune et nationale propre à chaque pays.

Eependant être citoyen suppose bien plus que de faire partie d'une cité des lois, devenir citoyen c'est avant tout prendre

conscience de sa responsabilité et de la portée de ses actes vis à vis d'autrui. Devenir citoyen serait donc associé à un processus progressif de prise de conscience du bien commun de la cité. Devenir citoyen c'est donc trouver ce qu'Aristote appelle l'eïgon de l'homme en agissant une dans le cadre d'une vie politique, la première zone qui désigne une vie active où l'homme prend conscience du poids de ses actes en évaluant dans le domaine de la praxis, le domaine des œuvres communes qui organisent la vie de la cité.

Devenir citoyen c'est donc saisir la spécificité de son statut humain. Selon Aristote dans Politique l'homme est un animal politique car il est capable de saisir le juste de l'injuste et de ce fait il est capable d'organiser la vie en société avec d'autres individus. Le processus d'obtention de la citoyenneté est donc associé à l'accomplissement pour l'homme de son métier d'homme, son eïgon.

Cet accomplissement de son eïgon passe à travers l'organisation d'une vie bonne, organisée autour du bien commun. Un tel bien commun qui ne se réduit pas à la volonté d'un homme politique mais au contraire, un bien commun supérieur à la somme des biens individuels des parties qui composent ce tout. Ainsi devenir citoyen c'est devenir un maillon d'un tout à la fois plus haut et plus grave que soi. Dès lors tout irresponsabilité ou détachement suppose insuffisant à la patrie peut constituer à interdire un individu de devenir citoyen comme c'est le cas dans les cités antiques des criminels ou des mendiants.

Eependant nous sommes jusqu'à ici parti du principe que devenir citoyen était un processus tendant vers une fin stable et définie alors même que la citoyenneté semble être synonyme de l'actualisation croissante des capacités de l'homme ne tendant donc ni vers une fin ou un statut fixe.

Copie anonyme - n°anonymat : 556609

Emplacement QR Code	Code épreuve : 260	Nombre de pages : 10	Session : 2024
	Épreuve de : PHILOSOPHIE		
Consignes • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numéroté chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			
Dans un second temps nous allons donc voir que être citoyen c'est en réalité redevenir perpétuellement citoyen. Rien ne semble figer la citoyenneté dans des cases prédéterminées et partagées, ou un ensemble de droits valables pour tout. Devenir citoyen est donc l'œuvre d'un processus inachevé pour chaque individu. Devenir citoyen peut être perçu comme un plébiscite de tous les jours, un rapport d'actualisation incessant des libertés. Devenir citoyen c'est avant tout l'œuvre d'une construction inachevée en lien avec l'idée que la nation attache à laquelle se rapporte la citoyenneté n'est également rien en elle-même. De plus le pouvoir est lui-même le fruit d'un plébiscite des individus ce qui semble loins de pouvoir figer ce à quoi se rapporte la citoyenneté. Dans son célèbre discours <u>qu'est ce qu'une nation</u> E. Renan définit la nation comme un plébiscite de tous les jours une idée à de dans cette culture. Rien n'est acquis dans la construction d'une identité de nation et donc dans le processus même de citoyenneté. Dans la construction des identités <u>nationales</u> A.M. Thiéuse fait la thèse qu'une identité nationale n'a rien d'évident et qu'elle ne peut devenir évidente qu'à travers un lent processus d'intériorisation qui est à fonder et refonder sans cesse à travers des institutions comme l'école ou encore par l'état.			
			5/12

Devenir citoyen dans cette mesure c'est donc cultiver et identifier changeante de sa patrie au nom d'un bien commun. Sans cet attachement à une patrie ayant dans elle-même sa cohérence rien ne ~~semble~~ devenir citoyen ne semble pas possible. C'est notamment un tel point que démontrait Etienne de La Boétie lorsqu'il déclarait que Dante et Goethe du Chateaubriand avaient tous un attachement et une citoyenneté dans leur pays d'origine mais lorsqu'il s'agissait d'appartenir à l'Europe en mélangeant les cultures ils devenaient apatrides car l'Europe ne leur offrait pas la possibilité d'une identité cohérente pour former des citoyens européens.

La citoyenneté ne fige rien en tant qu'elle ne garantit ni une protection uniforme ni un panel de droit garantis et associés. Même si devenir citoyen semble pouvoir protéger l'individu et lui fournir une identité propre, il n'en est en réalité rien. Comme nous avons pu le voir, devenir citoyen est le fruit d'un apprentissage de droits et normes mais c'est également un processus d'apprentissage de sa légitimité en tant qu'individu à agir dans la cité. Dans l'ethnographie ^{de la démocratie} ~~des citoyens~~ de l'abstention J.-Y. Daurigen et N. Hayer montrent que les citoyens se distancient parfois des instances de vie politique par manque de sentiment de légitimité qui fait qu'ils ne s'usent pas de leur pouvoir de vote. Certains sont même méfiants et réticents à l'idée qu'exercer leurs droits de citoyens conduira à un changement dans la société. Devenir citoyen c'est donc cultiver l'idée selon laquelle les individus ont une importance et sont responsables. De plus, devenir citoyen peut être considéré comme un processus

~~imach~~ imachevé car la citoyenneté n'apporte aucune garantie de droits durables. Selon K. Marx dans la question juive les droits de l'homme sont fondamentalement distincts des droits du citoyen. Selon lui les droits du citoyen découlent d'un ensemble de lois intangibles et immuables qui n'acquiescent une réalité que chez certains individus. Il prend l'exemple du droit de propriété en montrant qu'un tel droit est garanti par la citoyenneté mais n'a aucune réalité pour les individus ne possédant pas de propriété. D'où l'assertion "les droits du citoyen sont distincts des droits de l'homme". En réalité il y a des droits du citoyen mais rien ne garantit aux citoyens de pouvoir disposer, en réalité, de tels droits. Si l'on

Si l'on peut ainsi devenir citoyen rien ne semble le garantir car la citoyenneté est issue d'un processus dynamique, un périssement de tous les jours, mais alors en quoi devenir citoyen pourrait-il constituer une élévation de l'individu ? Nous allons donc voir que, au delà d'un processus individuel le fait de devenir citoyen est en réalité ancré dans un processus bien plus collectif. Devenir citoyen c'est donc toujours plus qu'un simple processus linéaire, c'est en réalité le processus dominant sont plus haut vers ce qui nous est antérieur et même héritage.

Devenir citoyen c'est embrasser tout l'héritage de l'acquisition des droits par nos ancêtres, et ainsi leur être reconnaissant. Par le fait de devenir citoyen on actualise le combat et on rend présent les sacrifices de tous ceux qui nous ont précédé.

Devenir ~~État~~ citoyen c'est avant tout s'inscrire dans un tout plus grand et donc honorer ceux qui ont oeuvré à défendre la citoyenneté. Dans ~~le~~ l'ouvrage

la révolte des masses J. Ortega y Gasset dénonce l'apparition d'un "homme masse" disposant et jouissant de la citoyenneté et des pouvoirs qui lui sont confiés grâce aux années de lutte, mais qui ne se soucie ni de l'origine de ses droits ni de la manière correcte d'exercer son pouvoir. L'homme masse est un homme vivant en dehors de la mémoire du passé considérant que tout lui est dû alors même qu'il convient de rappeler que « l'homme n'est jamais un premier homme, il ne peut commencer à vivre qu'à partir d'un certain niveau de passé accumulé ». Ainsi la reconnaissance d'un passé commun est primordiale ~~com~~ car comme le évoque B. de Chartre "Nous sommes des mains juchés sur des épaules de géant" de ce fait penser la citoyenneté et l'honneur par le processus de "devenir citoyen" c'est en quelque sorte remercier ce qui nous précède. P. Ceylan fait par ailleurs le rapprochement étymologique entre denken (penser) et danke (remercier). Devenir citoyen c'est donc se faire gardien des valeurs. Dans reflection on the French Revolution E. Burke définit le conservatisme moderne selon l'adage « we receive, we hold, we transmit (nous recevons, nous retenons, nous transmettons) », devenir citoyen en recevant la citoyenneté est un moyen de faire perdurer les valeurs des ancêtres.

Face à l'impasse de définir clairement le processus au cours duquel on devient citoyen et comment maintenir un tel processus, il convient de voir que la citoyenneté et son processus d'obtention ne se définissent pas de manière positive en plus d'un état premier d'humanité. En réalité devenir citoyen est un processus d'élévation car c'est un processus au cours duquel l'individu prend conscience d'un ~~appel~~ appel qui lui est propre et inné. Devenir citoyen est donc moins l'œuvre d'un choix que d'une réponse à un appel pour saisir la plénitude de son existence.

Copie anonyme - n°anonymat : 556609

Emplacement QR Code	Code épreuve : 260	Nombre de pages : 10	Session : 2024
	Épreuve de : PHILOSOPHIE.		
Consignes • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numéroté chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			
Dans cet mesure devenir citoyen se résumerait à répondre à un appel qui nous détermine face à des possibles. La citoyenneté serait dans cette mesure associée à ce que Bergson dénomme une "morale ouverte" dans la mesure où on ne devient pas citoyen à travers l'acquisition de principes positifs mais les raisons qui nous conduisent à devenir citoyen se trouvent déjà en nous, comme un appel de la citoyenneté. Il serait donc par un processus d'expérimentation que l'individu deviendrait citoyen en définissant lui-même les contours de sa citoyenneté. L'homme s'élèverait donc en devenant citoyen car grâce à ce statut il pourrait actualiser toutes les potentialités de son être car il ne serait guidé que par des principes issus de son expérience et ^{non} pas issus des principes positifs imposés par un certain pays ou une certaine législature qui eux sont nécessairement contingents. Ici c'est l'appel de la citoyenneté est nécessaire. Si dans un premier temps devenir citoyen semble être un processus contraignant par l'usage de nouvelles normes et valeurs pas toujours en accord avec notre identité ce qui peut être associé à une forme de violence. Il convient néanmoins de concevoir la citoyenneté comme un processus inachevé, qui			
			9/12

est toujours à actualiser à travers un flébilite de tous les jours. Dans cette mesure rien ne remplace la citoyenneté à un aspect rassurant et protecteur dès qu'elle aura été conquise. Devenir citoyen ne donne donc en aucun cas plus de protection ou plus de droit de manière absolue. Néanmoins devenir citoyen est pour l'homme un moyen de s'élever car en devenant citoyen il donne à l'exercice de ses droits leur plus haut sens. En devenant citoyen un individu s'inscrit dans une pluralité d'expériences et de récits antérieurs qui l'ont mené là où il est. Finalement, devenir citoyen c'est également s'élever en répondant à l'appel de la citoyenneté qui se trouve en nous. Honorer cet appel de la citoyenneté c'est honorer notre être et ainsi actualiser les potentialités de notre être, tout en garantissant le transfert des valeurs aux générations ~~par~~ suivantes.

